

et à sa petite fille, lorsque Rosalie entra dans le jardin.

“ West, ne connaissez-vous point la femme qui s'avance vers vous ? ” lui dit madame de Waldendeim. West lève les yeux, considère. “ Grand Dieu, s'écrie-t-il, c'est ma Rosalie ! ” Et il s'élance dans les bras de cette femme, qui ne revient point de sa surprise : elle a reconnu son mari, leurs larmes se confondent, ils ne peuvent se quitter.

Mes petits lecteurs peuvent juger du bonheur de ces deux époux, se retrouvant comme par miracle après une si longue séparation.

Christine était là comme frappée de la foudre, lorsque la dame la présenta à West : “ Voilà votre fille, excellent homme, voilà votre fille Christine ! ” Et l'émotion fut au comble.

Lorsque les premiers momens d'ivresse furent passés, Charles et Emilie entourèrent Christine pour la féliciter de son bonheur, pendant que la dame dit à West et à Rosalie : “ Cette nouvelle marque de la bonté divine ajoute encore au bonheur que j'éprouve déjà. Dès aujourd'hui vous resterez avec nous au château, et votre fortune sera irrévocablement liée à la nôtre. J'espère sous peu rentrer dans mes biens, et alors vous serez heureux tous deux.

deux.
à votre

West
nait de
tous ses
tence à

On s
et ou s
comme

Le l
répand
village
salie, p
causée
ron, qu
dans la
condui
au châ
parler,
montré

“ I
devons
tesse,
la joie
vous d
du bon
renda
que v
tous